Mes enfants, ayez un cœur de sentinelle prêt à bondir au moindre appel, non pour succomber à toutes les malveillances du démon, mais pour écouter Ma Voix en vous qui vous parle et qui vous attend. Ô, quelle vigilance il vous faut en ces temps, vous qui êtes criblés de toutes parts parce que tous avez offert des points à la Bête!

[LE CHRIST] Ô temps pénibles pour l'homme de ces temps! Temps persécuteurs, temps provocateurs, temps où la face de Mammon est exposée au grand jour comme étant le libérateur!

Comme ils sont durs vos temps qui invitent la Bête à chaque banquet et qui dans vos cœurs portent l'ivraie comme un étendard de victoire! Ô, combien l'homme est fouetté, combien Mon Nom est rejeté et combien celui qui veut Me suivre est bousculé, montré du doigt, passé au crible par tout l'enfer!

Mes enfants, soyez le miel qui adoucit Mes pleurs, soyez la fleur qui parfume Mon regard. Ô, restez purs, restez vierges, que le démon ne vous heurte pas! Et cependant, combien de fois il le fait, combien de fois il vous brise! Passez votre chemin et sans cesse, ô sans cesse, nettoyez vos champs, chassez l'ivraie qui dans votre monde a poussé bien plus vite et étouffe la semence.

Ils ont foulé aux pieds Mes Lois, mais bientôt ils seront dépossédés d'eux-mêmes et ils mourront, écrasés sous la haine de la Bête qu'ils auront servie et offerte en nourriture à Mes enfants, en les blessant dès leur plus jeune âge.

Ma Mère souffre, son cœur de Mère ne peut cacher ni retenir ses larmes. Comment sa pupille pourrait-elle supporter une telle ampleur du Mal ?

La décadence est à son comble. Toutes vos lois sont iniques et la plupart s'en réjouissent. Votre liberté n'est qu'un gigantesque filet dont les mailles se resserrent de plus en plus sur vous, pour vous écraser et vous soumettre à celui qui veut vous anéantir et se réjouir de votre décadence.

Mes enfants, ayez un cœur de sentinelle prêt à bondir au moindre appel, non pour succomber à toutes les malveillances du démon, mais pour écouter Ma Voix en vous qui vous parle et qui vous attend. Ma Parole est vie, Ma Parole donne vie. Je suis la Vie. Qui veut Me suivre aura la vie éternelle, qu'il ne se complaise pas dans les pièges tendus et dans les chutes!

N'ai-Je pas dit : «Si tu crois, tu verras la puissance de Mon Cœur ?»¹ Que celui à qui J'ai pardonné prenne la puissance de Mon pardon mais, s'il revient en arrière, alors il n'a pas foi en Mon acte d'amour et il s'enferme dans son refus. Le démon est malin qui lui tend encore un piège. Ouvre ton cœur sur la mer, Mon Cœur est une immensité d'amour, ne le rabaisse pas à ton humanité qui ne peut ni comprendre ni entrevoir la

grandeur de Ma vie, l'immensité de Mon amour, la force de Mon pardon. Viens vite te ressourcer auprès de Mon Cœur et abandonne-toi totalement. Ne te lie pas avec tes propres liens où tu t'enfermes toi-même. Moi Je pardonne mais l'homme, lui, ne pardonne pas et ne se pardonne pas ; que puis-Je faire s'il verrouille la porte ? Que ton oui soit oui, que ton non soit non, c'est tout ; tout ce qui vient de plus vient du Mauvais² qui toujours, à la grille du cœur, essaie de resserrer l'étau de la douleur pour empêcher l'homme d'accepter et de prendre le pardon donné.

Travailler sur soi c'est accepter de se laisser agir par la Parole que Je suis. Mais vous, vous ne vous pardonnez pas, comment voulez-vous que Mon pardon pénètre en vous pour vous purifier ? Travaillez sans relâche l'abandon, laissez-Moi venir en votre demeure laver tout ce qui est souillé, tout ce qui a été sali parce que le Menteur vous hait et désire votre perte. Ayez en permanence le regard tourné vers Moi et vous ne chuterez pas et vous apprendrez à aimer vraiment, à aimer de l'amour du Père, de l'amour du Fils que Je suis. Mais faites bien attention, il est un temps où l'homme ne peut plus chuter³. Retournez votre terre jusqu'à temps qu'il n'y ait plus une seule herbe mauvaise, ôtez les racines laissées par le péché et voyez comme il vous faut travailler à devenir veilleur afin de ne pas vous laisser envahir par les mille bêtes au service de la Bête qui, à l'affût, veillent tous vos faux pas et Je dis bien TOUS, car elles ont des regards affûtés pour épier et faire chuter. Soyez vigilants, Mes enfants! Ô, quelle vigilance il vous faut en ces temps, vous qui êtes criblés de toutes parts parce que tous avez offert des points à la Bête! Tous avez occulté, ô combien de fois, Mon amour, pour entrer dans les plaisirs de la vie terrestre et abandonner Mes commandements.

Vous êtes liés et reliés, apprenez à vous aimer et à vous aider. Moi Je suis là qui toujours vous attends et qui vous tends les bras, mais hâtez le pas, les temps sont là. Ne vous retournez pas mais avancez! À moins de mourir à ce monde, vous ne survivrez pas. Il est temps pour vous de vous mettre en marche véritablement.

Abandonne-tout et suis-Moi⁴. Que te sert d'avoir des frères, des sœurs, si tu ne M'as pas Moi qui suis la Vie ? Suis-Moi. Ne te retourne pas car celui qui met à la main à la charrue et qui se retourne n'est pas digne de Moi, il n'est pas digne d'entrer dans le Royaume⁵.

Viens et aime-Moi!

²⁾ Cf. [Mt 5, 37] et [Jc 5, 12]

³⁾ Au sens de ne doit plus chuter.

⁴⁾ Cf. [**Mt 19**, 21]

⁵⁾ Cf. [**Lc 9**, 62]